



ROTARY CLUB DE BEYROUTH

Doyen du District 2452



LE BULLETIN

Volume 89 N°13

Année Rotarienne 2019 – 2020

Réunion du Lundi 14 Octobre 2019

Président du R.I. : *Mark Daniel Maloney*

Gouverneur du District : *Shawkat Tadros*

Déléguée du Gouverneur : *Bana Kalash Kobrosly*

Assistant du Gouverneur : *Ghassan Hajjar*

Président du RC Beyrouth : *Roger Ashi*

Secrétaire du RC Beyrouth : *Antoine Amatoury*

Devise du Président du RI et du Club pour l'année 2019-2020

« **Le Rotary connecte le Monde** »

LE PROTOCOLE

Ont assisté à la réunion :

23 Rotariens du Club de Beyrouth

ABI NAJEM Abdo

ARAB Robert

ARIS Toufic (PP)

ASHI Roger (P)

BASSOUL Aziz (PP)

BIZRI Zouheir (PP)

BOULDOUKIAN Meg (PP)

BOULOS Rosy

CODSI Reine (PP)

DEBAHY Pierre (PP)

EL SOLH A. Salam (PP)

GHANDOUR Misbah

HAFEZ Antoine (PP)

HOCHAR Ronald

JABRE Raymond

KANAAN Mona (PP)

KETTANEH Henry (PP)

MAHMASSANI Malek (PP)

MENASSA Camille (PP)

MEOUCHY Rita

NASR Elias

SAYDE Maurice (PP)

ZOUAIN Georges

Rotariens visiteurs

- ADG Ghassan Hajjar du RC Beirut Cedars
- Ibrahim Daher du RC Paris

Les invités

- Mme Léa Baroudi, notre conférencière, invitée du Club
- Mmes Zeina Arslane, Monette Chaïa, Viviane Ghanem, Grace Hawa, Cynthia Hobeiche, Nayla Karkafi, Carolyne Moawad, Mona Osman, Céline Rahal, Elham Raphaël, Salima Riffi, Wafa Saab, Mona Saydé, Faenza Torbey, Salwa Tuéni et Zeina Younes, invités de Rosy Boulos
- Mme Carla Jabre, invitée de Raymond Jabre
- Mme Wassila El Solh, épouse de Abdel Salam El Solh

Annonces du Secrétaire

Les cartes de compensation

- PP Reine Cods, PP Zouheir Bizri, PP Nicolas Chouéri et PP Halim Fayad ont été au dîner avec les Rotariens Visiteurs du CIP à Eddé Sands le 05/10/19 ;
- Joëlle Cattan a participé au fundraising dîner/conférence du RC Baabda du 8/10/2019 à l'hôtel Royal Tulip.

Les messages d'excuses

En voyage : IPP Nabil Abboud, PP Samir Hammoud, PP Pierre Kanaan, Maïssa Fatté, Antoine Amatoury, Mounir Douaidy, Antoine Sacy ;

Empêchement : PP Mohamad Fawaz, PP Halim Fayad, PP Habib Ghaziri, PP Roger Tarazi, Rima Azar, Joëlle Cattan, Aïda Cherfan André Boulos, Walid Dabbagh, Gaby Gharzouzi, Ahmad Tabbarah.

Prochains évènements du Club

- Lundi 21 octobre à 13h30 - Conférence de Mme Zalfa Nassar, Senior Audit Partner, sur 'Les récentes modifications des impôts et taxes au Liban' ;
- Dimanche 10 novembre à 9h - Marañon 'Pour en finir avec la Polio' - Date limite d'inscription : 25 octobre 2019
- Lundi 11 novembre à 13h30 – Conférence de S.E. M. Mauricio Alice, Ambassadeur d'Argentine, sur 'Les Négociations interculturelles'.

Le Courrier

Calendrier de tous les évènements des RC du Liban, mis à jour par PP Samar Saab.

COMPTE-RENDU DE LA REUNION STATUTAIRE

Roger Ashi a présidé cette réunion statutaire qui accueillait M^{me} Léa Baroudi, venue nous parler de la 'Résolution des Conflits Sectaires'. Après avoir souhaité la bienvenue à tous les présents, le P Roger Ashi a cédé la parole à Rita Méouchy, qui en l'absence du chef du protocole, a annoncé les prochains évènements du Club ainsi que le courrier reçu.

Avant de passer à table l'ADG Ghassan Hajjar a souhaité rappeler aux membres du RCB que le 18 octobre avait été fixé comme dernier délai pour postuler à une fonction au niveau du District : « *Les membres intéressés peuvent s'inscrire déjà auprès du P Roger Ashi.* »

Après le repas, notre camarade Rosy Boulos a présenté Léa Baroudi :

« *Libanaise, Léa travaille à promouvoir le pluralisme culturel et religieux à travers des activités de consolidation de la paix dans le domaine de l'art, de la culture et les droits de l'homme.*

Fondatrice et directrice de l'ONG MARCH, Léa qui est Médiatrice professionnelle certifiée, a réussi à réaliser des projets pour résoudre les conflits et contrer la radicalisation parmi les jeunes au Liban. Elle a reçu récemment un 'MBEO' de la Reine Elisabeth d'Angleterre pour ses services pour la paix au Liban. » (Présentation complète en Annexe 1)

Après avoir remercié Rosy Boulos pour son introduction, Léa Baroudi s'est dit heureuse de partager son expérience dans la consolidation de la paix et la résolution des conflits dans les régions libanaises marginalisées :



Je suis diplômée d'HEC et j'ai travaillé pendant de nombreuses années dans le Conseil à Deloitte et ensuite à l'AUB. Rien ne me préparait à travailler dans le domaine des ONGs. Ce n'est qu'après avoir décroché mon diplôme en médiation que j'ai décidé d'essayer de réconcilier les combattants à partir du théâtre.

La situation s'étant particulièrement enflammée à Tripoli, j'ai décidé que cette ville serait mon point de départ. J'ai donc invité 100 jeunes de Bab el Tebbané et de Jabal Mohsen pour des auditions. Plus tard, quand ces combattants ont partagé leurs parcours respectifs, ils ont réalisé que leurs histoires se ressemblaient.

En juin 2015, la pièce de théâtre 'Guerre et Amour sur le Toit' - Léa a montré un extrait de 90 secondes de la pièce - a été réservée à Masrah el Madina pour six représentations à guichet fermé. J'ai appris que la raison fondamentale du conflit était bel et bien la marginalisation, la pauvreté et le manque d'espoir plutôt que les divergences idéologiques ; ces jeunes étaient donc facilement manipulables. Pour que ces jeunes puissent désormais se fréquenter, nous leur avons créé en 2016 un espace, un café culturel, 'Ahwetna – Kaffé bi Kaffak',

Le second projet, 'Bab el Dehab' est né en 2017 à la suite d'une idée d'un de ces anciens combattants qui avait suggéré de reconstruire les commerces détruits lors des conflits sectaires. 300 anciens combattants - beaucoup d'entre eux ex-prisonniers - ont travaillé côte à côte. Dans un message sonore, certains ont exprimé toute leur gratitude pour l'association MARCH qui leur a permis de désormais s'armer d'un ordinateur plutôt que d'un fusil.

Quant à Léa, elle dit avoir appris :

1. Qu'être une femme était, curieusement, un avantage.
2. Que la positivité engendrait la positivité.

Actuellement, une trentaine d'ex-prisonniers ont été embauchés pour construire le camp de la brigade 12 de l'armée libanaise.

Je souhaite signaler que même les habitants des régions plus favorisées de Tripoli ne se rendent pas à Bab el Tebbaneh... Nous avons donc organisé un grand festival culturel, 'Farjé Mawéhbak', pendant un mois : Nous avons fermé la rue de Syrie ; nous avons eu du mal à faire venir les gens, mais nous avons finalement réussi un beau projet !

(Présentation complète de la conférence de Léa Baroudi en Annexe 2)

Intervention du PP Antoine Hafez, qui a déploré l'inertie des autorités et des Tripolitains eux-mêmes devant la tragédie de la ville de Tripoli. Il a fait l'éloge de MARCH qui a eu le courage d'intervenir dans une des régions les plus dangereuses du pays. *(Texte en Annexe 3)*

Question : Qu'en est-il de la viabilité de ce projet ?

Réponse : Nous avons eu de très bonnes initiatives. Par exemple, le 'Café Najjar', qui a embauché dans ses usines une quarantaine d'anciens combattants ; d'autres grandes compagnies ont suivi. D'autres ont eu des réticences à cause des casiers judiciaires chargés de certains postulants...



Nous avons créé récemment une entreprise sociale de construction : 'Bab el Dehab Construction' qui forme ces jeunes aux métiers de construction. Les bénéfices seront reversés dans des projets de réhabilitation.

Nous avons besoin de l'aide du gouvernement et du secteur privé. Jusqu'à présent nous avons été soutenus par des ambassades. Je vous invite donc à venir visiter 'Ahwetna' à Bab el Tebbaneh !



Le P Roger Ashi a vivement remercié Léa pour sa présentation et lui a offert, au nom du RCB, le livre du 75^{ème} anniversaire du Club et sur l'historique de la ville de Beyrouth, ainsi que notre Rapport Annuel de l'année 2018-19.

La réunion s'est achevée à 15 heures.



ANNEXE 1 - PRESENTATION DE M^{ME} LEA BAROUDI PAR ROSY BOULOS

Léa Baroudi est libanaise. Elle travaille à promouvoir le pluralisme culturel et religieux à travers des activités de consolidation de la paix, qui se concentre sur l'art, la culture et les droits de l'homme.

Elle est membre fondatrice et directrice de MARCH, une organisation libanaise à but non lucratif qui cherche à renforcer les droits civils, susciter la tolérance, promouvoir la diversité et la stabilité sociale, et à promouvoir l'égalité au Liban.

Sous sa direction, MARCH a exercé une pression pour que les lois lèvent la censure et mobilisent le soutien public à la liberté d'expression. Mme Baroudi, Médiatrice professionnelle certifiée, spécialiste dans la médiation interconfessionnelle et sectaire, a initié et travaillé promptement à des projets de consolidation de la paix qui utilisent l'art, la culture et le développement économique pour résoudre les conflits et contrer la radicalisation parmi les jeunes au Liban.

En 2016, elle a reçu la bourse Reagan-Fascell du 'National Endowment for Democracy' : Elle a étudié les moyens de développer des méthodes non conventionnelles en ce qui concerne la consolidation de la paix et la résolution des conflits. Elle a récemment reçu un 'MOBE' (Member of the Most Excellent Order of the British Empire) par sa Majesté la Reine Elisabeth pour ses services à la consolidation de la paix et des droits civiques au Liban.

ANNEXE 2 - CONFERENCE DE M^{ME} LEA BAROUDI

Je suis diplômée d'HEC et j'ai travaillé pendant de nombreuses années dans le Conseil à Deloitte et ensuite à l'AUB. Rien ne me préparait à travailler dans le domaine des ONGs.

Ce n'est qu'après avoir décroché mon diplôme en médiation que j'ai décidé d'essayer de réconcilier les combattants à partir du théâtre.

La situation s'étant particulièrement enflammée à Tripoli, j'ai décidé que cette ville serait mon point de départ. Naturellement, je n'ai obtenu aucun encouragement et ce pour diverses raisons : *Tu es une femme ; tu n'es pas de Tripoli...* J'ai donc poursuivi mes plans en invitant 100 jeunes de Bab el Tebbané et de Jabal Mohsen pour des auditions.

Comme vous le savez, une rue sépare ces deux régions : Rue de Syrie.

Les combattants avaient plusieurs points en commun : tous combattants, âgés entre 16 et 25 ans ; sans emploi et pauvres.

Les débuts furent très difficiles : absences répétées ; la plupart venaient aux séances, armés car c'étaient des ennemis jurés... Plus tard, quand ils ont partagé leurs parcours respectifs, ils ont réalisé que leurs histoires se ressemblaient.

En juin 2015, la pièce de théâtre « Guerre et Amour sur le Toit » (Léa a montré un extrait de 90 secondes de la pièce).

J'ai appris que la raison fondamentale du conflit était bel et bien la marginalisation, la pauvreté et le manque d'espoir plutôt que des divergences idéologiques ; ces jeunes étaient donc facilement manipulables.

Trois performances prévues au théâtre Al Madina ont été suivies par trois autres à guichets fermés. Pour que ces jeunes puissent désormais se fréquenter, nous leur avons créé en 2016 un espace, un café culturel, Ahwetna - Kaffé bi Kaffak, pour se rencontrer à travers l'art, la culture, les idées positives. Ce café est géré par les jeunes eux-mêmes. Je souhaite signaler que ces rencontres étaient mixtes ; une vraie réussite dans une communauté encore très conservatrice.

Le second projet, Bab el Dehab est né en 2017 à la suite d'une idée d'un de ces anciens combattants qui avait suggéré de reconstruire les commerces détruits lors des conflits sectaires. Les garçons ont appris certains métiers pour la construction et les filles ont suivi des cours de graphisme pour réaliser les enseignes. Pour cela ils devaient suivre différents cours notamment de langues et de psychologie ; et même quelques activités avec des membres de l'armée libanaise ont été organisées afin d'effacer la rancune qu'ils nourrissaient contre l'armée.

300 combattants et beaucoup d'entre eux ex-prisonniers ont travaillé côte à côte. Dans un message sonore, certains ont exprimé toute leur gratitude pour l'association MARCH qui leur a permis de désormais s'armer d'un ordinateur plutôt que d'un fusil.

Quant à Léa, elle dit avoir appris :

- 1-Qu'être une femme était, curieusement, un avantage.
- 2-Que la positivité engendrait la positivité

Actuellement, une trentaine d'ex-prisonniers ont été embauchés pour construire le camp de la brigade 12 de l'armée libanaise.

Quand nous avons commencé, MARCH était formée de 3 personnes. Nous sommes actuellement 8 personnes. Nous avons besoin de psychologues, d'avocats, ...

Je souhaite signaler que même les habitants des régions plus favorisées de Tripoli ne se rendent pas à Bab el Tebbaneh... Nous avons donc organisé un grand festival culturel, Farjé Mawébak, pendant un mois : Nous avons fermé la rue de Syrie ; nous avons eu du mal à faire venir les gens, mais nous avons finalement réussi un beau projet !

ANNEXE 3 – INTERVENTION DE PP ANTOINE HAFEZ

Il y a trois semaines, nous étions certains membres du club à faire une visite à Tripoli. Pour accéder à la citadelle nous avons longé, tout le long du fleuve Abou Ali, le quartier de misère, de pauvreté, de corruption et de fanatisme : le Bab el Tebbané.

J'avais honte vraiment devant mes amis Rotariens de dire que je suis né dans cette ville et d'avouer que je suis Tripolitain devant l'horreur tracé devant nous.

Tripoli ma cité je t'ai vu ville abandonnée, ville meurtrie où règne la faim, l'illettrisme, le chômage. Ta situation socio-économique est une tragédie.

Qu'avons-nous fait pour cette ville ? Rien

On est tous responsables : politiciens, citoyens de ce qui se trame actuellement pour cette ville. Peut-être je suis aussi coupable de ne pas agir et servir cette ville que j'ai fui dans les années 80 pour chercher ailleurs un avenir meilleur.

Tripoli rêve d'une main secourable qui viendrait la tirer de son malheur et de la relever de ses ruines. Cette main je l'ai vue en toi Léa.

Merci de nous rendre tous petits devant nos responsabilités suite à tes réalisations,

Nous, enfants de Tripoli, nous sommes contents de fuir la laideur du présent pour nous réfugier dans un passé brillant mais qui n'est plus ; tandis que toi, Léa l'étrangère à cette ville, tu as agi et osé l'impossible, encore mille mercis.
